

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 4 (2006)
Heft: 14: L'insoutenable fragilité du lien

Artikel: Regard sociologique sur l'évolution, les formes de dissolution et de rupture du lien social
Autor: Reynaud, Caroline / Rey-Baeriswyl, Marie-Claire
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Regard sociologique

sur l'évolution, les formes de dissolution et de rupture du lien social

Pour les professionnels-les de l'action sociale, le travail sur le lien social est un défi quotidien !

Il nécessite d'articuler des interventions sur les relations sociales et des actions sur le champ social et ses structures, pour créer du « vivre ensemble », faire une place à chaque individu, groupe et collectivité isolé ou en marge.

Définir le lien social... trois perspectives

Pour comprendre le lien social ou les liens sociaux, trois perspectives doivent être articulées :

1 Perspective microsociale

Familles, parenté, voisinage, amitié, réseaux affinitaires...

INTERSUBJECTIVITE · SOCIABILITE

Liens primaires

Elle porte le regard sur les relations entre les individus, les manières « d'être avec » et sur les échanges-transactions de biens matériels et symboliques que permettent ces liens. Ceux-ci sont dits primaires et font vivre identité et altérité.



2 Perspective mésosociale

Associations (professionnelle, culturelle, sportive,...), institutions (scolaires, légales, sociales,...), etc.

INTÉGRATION · PARTICIPATION

Liens secondaires

Elle analyse les interfaces entre les individus et la société, soit les espaces de négociations qui permettent la mise en place de dispositifs de régulation, d'échanges et de production. Les liens dits secondaires relient individus et institutions-associations. Les individus sont en lien pour agir ensemble, au travers de leurs fonctions, statuts, rôles. Ces liens assurent la cohésion sociale par la participation et l'intégration des individus-groupes qui, soit en partageant des valeurs communes, soit en reconnaissant leurs différences, établissent des règles ou normes sociales.



3 Perspective macrosociale

Champs, systèmes (économique, politique, social...) tiers secteur, protection sociale, emploi, marché...

RÉGULATION · SOLIDARITE

Liens social

Elle éclaire le fonctionnement global de la société, fait référence aux échanges entre acteurs collectifs et société, met en évidence comment les champs politique, économique et social s'articulent pour permettre un « vivre ensemble ».

Le lien social se décline en plusieurs dimensions qui peuvent être saisies par les éléments qui s'y échangent. Ainsi, la dimension relationnelle-affective du lien fait référence à l'amitié, l'entraide, l'identité/l'altérité, la communication, etc. La dimension culturelle-symbolique permet l'échange des idées, valeurs, habitudes de vie, langues, codes, religions, etc. La dimension économique fait circuler les biens matériels, les capitaux, etc. La dimension fonctionnelle renvoie aux positions, fonctions, tâches, droits, devoirs ou compétences y relatifs, etc. La dimension territoriale fait référence à un espace partagé ou non, à la proximité ou la distance, à la mobilité, etc.



L'évolution du lien social...

Trois contextes historiques

Le lien social, puisqu'il gère la question du «vivre ensemble», est propre à chaque type de société et à chaque contexte historique.

Les sociétés traditionnelles sont fondées sur des liens naturels, sur le fait que les individus sont semblables, partagent les mêmes sentiments, croyances, valeurs, une identité qui fonde la solidarité.

Les sociétés modernes se construisent sur des liens contractuels entre des individus différents, qui exercent des rôles et fonctions complémentaires pour faire fonctionner la société. La solidarité repose sur un contrat passé entre des individus et des organes différents.

Toute société se situe sur un continuum entre ces deux manières de «vivre ensemble».

La fin du XIXe siècle voit naître la «question sociale»¹. Au niveau politique, le régime démocratique prône la liberté pour chacun et chacune, mais au niveau socio-économique, les inégalités sont criantes. Le passage à la démocratie, conciliant liberté et égalité, problématise la question du lien social. Comment permettre à chacun d'être libre tout en garantissant l'égalité nécessaire à la cohésion sociale ?

Trois contextes historiques peuvent être explorés pour voir comment se fonde le lien social.

1 Début de la société industrielle

Classes laborieuses, pauvreté classique, inégalité de condition, pauvreté intégrée, réglementation

SOCIÉTÉ DE CONFLIT · LUTTE DES CLASSES · DOMINATION



La société industrielle est marquée par le conflit, la lutte des classes et le paradigme de la domination. Les figures illustratives en sont les classes laborieuses. Le concept de «pauvreté classique» évoque les conditions de travail difficiles de cette époque. Il existe un état de pauvreté qui se transmet de génération en génération, une inégalité de condition. Le pauvre reste malgré tout intégré² et participe à faire fonctionner le système. Même dominé, exploité, il préserve une forme d'utilité, car, sans sa force de travail, la production n'est pas possible, le système ne peut fonctionner. Un rapport de force (dominants-dominés) lie les acteurs en présence.

Quelles logiques d'action pour lutter contre cette pauvreté? La force du collectif, le fait d'être pauvre parmi et avec d'autres semblables, permet, par l'entremise d'acteurs collectifs (par exemple les syndicats), la mise en place des premières réglementations et le début de l'Etat-Providence par la couverture des risques liés au travail. Ce contexte est marqué par un lien social d'interdépendance entre dominants et dominés.

2 Après-guerre, 30 Glorieuses

Marginaux, pauvreté résiduelle, inégalité face au progrès, pauvreté marginalisée, Etat-Providence

SOCIÉTÉ DE CONSENSUS · LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS INADAPTATION



La société de l'après-guerre est une société de consensus construite sur la croyance dans le progrès, la croissance, la science ou le plein emploi. Chacun peut accéder à un certain confort (consommation). La lutte des classes fait place à une lutte contre les inégalités face à ce progrès. Le paradigme antérieur de la domination fait place à celui de l'inadaptation. Les figures associées à ce contexte sont les marginaux. Malgré le plein emploi, certains, en raison de difficultés individuelles ne peuvent y accéder. Ils sont dits inadaptés au contexte de production (cf. «marges» ou «franges» de la population). Le concept de pauvreté résiduelle évoque une pauvreté jugée supportable dans un contexte marqué par le progrès.

Quelles logiques d'action se mettent en place pour faire face aux poches de pauvreté restantes? Le développement de l'Etat-Providence, le dispositif de sécurité sociale. Le contexte de plein emploi permet la mise en place de logiques de redistribution et la constitution des droits sociaux afin de faciliter l'intégration des plus démunis. Ces dispositifs sont fondés sur l'idée de collectivité, de solidarité entre citoyens, de droits semblables pour tous et toutes.

Le lien social est garanti par le plein emploi. Ce contexte voit une transformation des types de solidarité : les solidarités marquant le lien du citoyen avec l'Etat prennent le pas sur les solidarités naturelles ou communautaires qui tendraient à s'estomper.

3 Société contemporaine, post-moderne ?

Exclus - Surnuméraires, pauvreté structurelle, inégalité de participation, pauvreté disqualifiante, Etat-incident

SOCIÉTÉ DU VIDE ? LUTTE DES PLACES · EXCLUSION



La société contemporaine³ peine à trouver des valeurs ou des références communes. Certains parlent de perte de sens. Après la croyance dans le progrès, à quelles valeurs ou normes se référer? Le travail reste une norme importante, malgré la crise économique des années 70. Fin du plein emploi, le marché n'offre plus une place «assurée» à chacun-e. La «lutte des places»⁴, essentiellement individuelle remplace la lutte des classes qui renvoyait à une démarche collective. L'exclusion est alors une des formes les plus importantes de dissolution du lien social. Les figures associées en sont les exclus, appelés encore «surnuméraires»⁵ ou «normaux inutiles»⁶. La pauvreté devient structurelle. On passe à une inégalité de participation : comment participer à la vie sociale quand on n'a plus de place, plus d'emploi, quand on perd son utilité sociale?

Quelles logiques d'action se mettent en place pour lutter contre cette exclusion? Si certains le disent en crise, l'Etat-Providence demeure, mais exerce un nouveau rôle, incitateur ou animateur. Les dispositifs d'insertion émergent : à la différence du droit antérieur universel, l'aide peut être soumise à des conditions et liée à une contrepartie. Dans cette société, le lien social semble remis en question. Face à la montée du nombre d'exclus du marché du travail, comment continuer à faire société, à «vivre ensemble»?

Quelles logiques d'action se mettent en place pour lutter contre cette exclusion? Si certains le disent en crise, l'Etat-Providence demeure, mais exerce un nouveau rôle, incitateur ou animateur. Les dispositifs d'insertion émergent : à la différence du droit antérieur universel, l'aide peut être soumise à des conditions et liée à une contrepartie. Dans cette société, le lien social semble remis en question. Face à la montée du nombre d'exclus du marché du travail, comment continuer à faire société, à «vivre ensemble»?

La société actuelle cumule des particularités propres à chacun de ces contextes : l'exemple de l'usine Boillat démontre bien l'imbrication simultanée de logiques collectives ou syndicales propres au contexte de la société industrielle et de logiques de mondialisation et de globalisation spécifiquement actuelles.



SITES INTERNET
 DÉVELOPPEMENT
 INTÉGRATION
INTRANET
EXTRANET
 SÉCURITÉ INFORMATIQUE
CONSEIL / AUDIT

> **WEBEXPERT, VOTRE PARTENAIRE**

Microsoft
 CERTIFIED
 Partner



JURA - NEUCHÂTEL
 Tél. 032 427 04 63
 www.webexpert.ch



Corbat Holding sa
Industrie du bois

Ne cherchez plus, le bois c'est :

A + C Corbat sa

CH-2943 Vendlincourt Tél : 032 474 04 04

- Sciages feuillus, séchage, étuvage

Ets Röthlisberger sa

CH-2855 Glovelier Tél : 032 427 04 04

- Aménagements extérieurs, tables, jeux...

- Bois de construction, taille de charpente

Parqueterie Les Breuleux sa

CH-2345 Les Breuleux Tél : 032 954 14 04

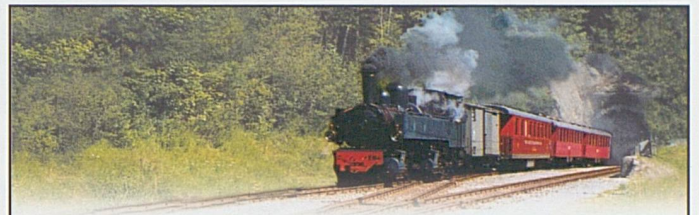
- Parquet massif, contrecollé ou mosaïque

www.corbat-holding.ch

AUBERGE
**VERT
 BOIS**

*les goûts
 sont dans
 la nature*

2610 Mont-Crosin T. 032 944 14 55 www.vert-bois.ch



Nostalgie du voyage

Train à Vapeur et train Belle-Epoque, étonnement et amusement en perspective!

Le charme de la nostalgie avec notre train «Belle-Epoque» et le «Train à Vapeur» de 1913.

L'idéal pour des excursions d'entreprises ou de sociétés. Une idée de mariage original à travers la découverte des paysages intacts des Franches-Montagnes.

Osez innover! Combinaison possible avec notre exclusivité «L'Attaque du train» par de valeureux cavaliers. Etonnement et amusement en perspective.



Service marketing / 11, rue de la Gare / cp 357
 CH-2350 Saignelégier / Tél.: +41 (0)32 952 42 90
 promotion@cj-transports.ch / www.les-cj.ch

Le plein... d'économies!



www.jubin.ch



Par Caroline Reynaud (à gauche)
et Marie-Claire Rey-Baeriswyl

Professeures à la HEF-TS

► Une forme de dissolution du lien social... l'exclusion

Aujourd'hui, la forme de dissolution du lien social la plus thématifiée est l'exclusion⁷, à distinguer de la pauvreté.

Perçue comme un état, la pauvreté classique touche essentiellement la dimension économique du lien mais n'implique pas forcément la perte du capital social ou symbolique.

Processus qui peut concerner n'importe quelle personne dans sa trajectoire de vie, l'exclusion peut affecter au moins une dimension du lien social, parmi les trois qui le constituent : économique, sociale et symbolique.

Agir sur le lien social...

Ainsi, le lien social devient un mécanisme d'analyse de la société. Comme concept, il donne à voir les relations qui naissent des interactions entre les individus et qui fondent les institutions et les sociétés; il désigne un état des rapports sociaux propres à telle ou telle société humaine⁸.

Ainsi, le travail social est appelé à agir sur le lien social en privilégiant une approche intégrée articulant les trois perspectives et en agissant sur chaque dimension du lien (économique, sociale et symbolique). Au-delà des aides matérielles ou financières, il va chercher à renforcer les liens primaires pour créer de la convivialité, de la communauté. Par un travail institutionnel, il va également fortifier les liens des individus avec des collectifs (qui ont plus de force de changement que l'individu). Il va combiner logiques individuelles, collectives et institutionnelles, mutualisant les ressources pour interpeller les mondes politiques, médiatiques, économiques, etc., invitant à créer de l'utilité sociale au travers de projets nouveaux⁹.

Notes

¹ Cf. CASTEL, R., *La métamorphose de la question sociale, une chronique du salariat*, Paris, Fayard, 1995.

² Les concepts de pauvreté intégrée, marginalisée (cf. deuxième contexte) et disqualifiante (cf. troisième contexte) sont développés par PAUGAM, S., *L'exclusion, l'Etat des savoirs*, Paris, La Découverte, 1996.

³ Parfois nommée post-moderne ou « société du vide », cf. LIPOVETSKY, G., *L'ère du vide : essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Gallimard, 1983.

⁴ Cf. De GAULEJAC, V. & TABOADA LEONETTI, I., *La lutte des places*, Paris, Desclée de Brouwer, 1994.

⁵ CASTEL, R., *op. cit.*

⁶ DONZELOT, J. (ss la direction), *Face à l'exclusion*, Paris, Ed Esprit, 1991.

⁷ Rappelons que d'autres formes de dissolution du lien existent encore comme la déviance (rejet des normes sociales) ou la délinquance (rejet des normes juridiques).

⁸ BOUVIER, P., *Le lien social*, Paris, Gallimard, 2005 p. 30 et 32.

⁹ La partie de la conférence relative aux nouvelles formes de recomposition du lien social est à disposition sur demande: marie-claire.rey-baeriswyl@hef-ts.ch

BAJOIT, G., *Pour une sociologie relationnelle*, Paris, Presses universitaires de France, 1992.

BOUVIER, P., *Le lien social*, Paris, Gallimard, 2005.

CASTEL, R., *La métamorphose de la question sociale, une chronique du salariat*, Paris, Fayard, 1995.

De GAULEJAC, V. & TABOADA LEONETTI, I., *La lutte des places*, Paris, Desclée de Brouwer, 1994.

DONZELOT, J. (ss la direction), *Face à l'exclusion*, Paris, Ed Esprit, 1991.

DURKHEIM, E., *De la division du travail social*, Paris, Presses universitaires de France, 9^e éd, 1973.

GODBOUT, J.-T., *L'esprit du don ; en collab. avec CAILLE, A. ; [Nouv. éd.]*, 2^e tirage, Paris, La Découverte, 2003.

LIPOVETSKY, G., *L'ère du vide : essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Gallimard, 1983.

PAUGAM, S., *L'exclusion, l'Etat des savoirs*, Paris, La Découverte, 1996.